



bruits de voix et divers.-

Un Serviteur.- Seigneur, il y a un moine du nom de Louhemel et un tiern nommé illoc qui veulent porter un différent à ton tribunal.-

Nominé.- Qu'ils viennent!

Louhemel.- Seigneur, je suis envoyé vers ta magnifique présence par l'Abbé Convoion et par ses frères; je viens te demander de daigner, pour l'amour du Christ et le salut de ton ame, embrasser leur protection et leur défense. Ils veulent dans un lieu désert, construire un monastère, où ils prieront Dieu chaque jour, pour toi et pour le salut de toute la Bretagne. Mais de méchants tierns, qui ne craignent Dieu ni les hommes, postés dans les environs, les en empêchent.-

illoc.- Seigneur Prince, n'écoute pas ce qu'il te dit, ne crois pas une seule de ses paroles. Le lieu occupé par ces enjoleurs m'appartient, il doit m'être rendu comme mon héritage.-

Nominé.- C'est-à-dire, suppot du diable, qu'il faudrait à ton compte remplir ce lieu de bandits et d'impies comme toi, plutôt que de prêtres de Dieu, de moines pieux et justes, qui ne cesseront de prier le ciel pour le salut de tout le peuple. Parlas sans crainte, mon frère, et expose-moi ta requête.-

Louhemel.- Seigneur, nous n'avons embrassé le saint état que dans le vœu de vivre la vie monastique. Mais l'évêque de Vannes nous a retenu près de lui un long temps, parce que le nombre de ses prêtres était restreint. Enfin cédant à nos prières, il consentait, aux Paques dernières, à nous permettre de suivre notre vocation. Et nous sommes partis, à six, chercher un lieu où Dieu voudrait qu'on bâtît un monastère. Nous avons choisi notre terre là où l'Oust et la Vilaine se joignent en un lieu appelé Koton et qui dépend du Flou de Bin. Le chef du lieu, Katuili, saint homme et craignant Dieu, nous a accordé la possession de la terre pour la rémission de ses péchés. Et déjà; nous nous étions mis à l'ouvrage pour la construction du monastère, lorsque de méchants tierns, conduits par illoc qui attend avec moi, Seigneur ta décision, sont venus pour nous reprendre la terre. Seigneur, notre abbé Convoion et nos frères, Conhoiern, Tethwiu, Wincalon, Condéloc et moi, nous te prions de nous accorder justice, de nous garantir la possession de la terre que Katuili nous a donnée et de nous accorder ta protection.-

illoc.- Mais Seigneur, cette terre fait partie de mon héritage et je demande qu'elle me soit ~~restituée~~ rendue. Tu ne peux me refuser justice.-

Nominé.- Mon Frère, c'est avec joie que j'accepte d'être le protecteur et d'avouer de Koton, et je confirme bien volontiers la concession que vous a faite Katuili, mais seul l'empereur décide souverainement et peut empêcher que vos ennemis ne viennent vous troubler dans votre possession. Allez à l'empereur et dites-lui que mes vœux sont pour vous. Et lorsque vous serez établis, n'oubliez jamais que Nominé est protecteur de Koton.-

Il frappe ses mains.-

Reconduisez nos visiteurs à leurs montures.....

Le ciel nous est propice, mes compagnons, Vous avez entendu la bonne nouvelle que nous apporte ce moine. On battit en marche franque, à la limite la plus exposée de nos terres, une abbaye bretonne où de ses portes veilleront sur nos intérêts là-bas.

Dieu a répondu à votre impatience et il veint vous faire voir que l'heure de notre peuple approche. Que Dieu vous garde!

Gong .-

Un Serviteur.- Seigneur, vos montures sont prêtes.-

Illoc.- Eh bien! moine, te sens-tu capable de lutter de vitesse avec moi? Ton grison a-t-il mangé double ration de chardon?

Louhemel.- Peut-être mon aïe ne trotte-t-il pas aussi vite que ton palefroi, mais il est solide et il saura couvrir la distance qui nous sépare de Roton avec vaillance.

Illoc.- Aussi bien je te convie à venir avec moi au tribunal de l'empereur qui vous chassera, enjoisseurs du diable, des terres que vous m'avez usurpées!

Louhemel.- Que Dieu te pardonne ton impiété, mon Frère!

Bruits de sabots.-

Récitant.- St Louhemel et Illoc regagnent Roton, qui sur son aïe qui sur son palefroi. Arrivé à l'Abbaye, Louhemel raconte son entrevue avec Nominoc.-

Louhemel.- .... Et le Seigneur Duc a imposé silence à Illoc et m'a demandé de lui parler de notre monastère. Il nous accorde sa protection, mes Frères, mais seul l'empereur peut nous mettre à l'avant des entreprises de Illoc. Il faut aller voir l'empereur.

Convoion.- Je ferai cette visite et je lui apporterai en présent de la cire de nos ruches.

Louhemel.- J'ai appris à la cour du duc qu'il doit être à Lamoignon dans le Lamoignon.-

Convoion.- Je partirai demain.-

Gong.- puis bruit de clochette : ding, ding, ding; ding

Récitant.- St Convoion arrive à la cour de l'empereur d'Espagne Louis Le Débonnaire. Au jour de l'audience il se présente à la maison de l'empereur.....

Louis le Débonnaire.- Que tous ceux qui ont une requête à m'adresser approchent!

Convoion.- Sire Auguste, je suis Convoion, abbé d'une communauté de moines qui s'est établie sur tes terres, dans la marche de Bretagne, au lieu où l'Oust et la Vilaine se joignent et qu'on appelle Roton. Le chef du pays, Ratuili, nous a accordé la jouissance de la terre, mais de méchants veulent nous la soustraire. Nous avons dépêché l'un des nôtres auprès de Nominoc qui commande pour toi en Bretagne. Il a accueilli notre requête et il nous a conseillé de nous adresser à toi pour écarter les méchants qui nous guettent. Sire Auguste, Dieu veut qu'à Roton un monastère soit construit: déjà à peine six mois que nous sommes établis et les grâces

de Dieu pleuvent sur vous; nous étions six frères à notre arrivé et nous sommes maintenant presque deux fois plus. Le Seigneur a béni nos récoltes et je t'apporte un pain de sève blanche que nous avons recueilli dans notre rucher. Nous implorons de ton pouvoir la paix et la tranquillité sur notre terre. Et si tu doutais de nos intentions, interroge Renier que je vois à tes côtés et qui est évêque de Vannes. Il m'avait choisi comme archidiacre de sa cathédrale et il m'a permis qu'à nos instances prières, à mes compagnons et à moi, de suivre le voie que Dieu nous traçait.

Louis Le Débonnaire. - Tu connais ce moine Saint évêque?

Ricouin. - Il fut en effet archidiacre de ma cathédrale, mais je sais que sa demande ne peut être acceptée, Sire Auguste. Roton est un lieu très important dans la marche de Bretagne, car il commande le passage de toute la contrée.

Louis le Débonnaire. - Est-ce exact, Ricouin, ce que dit Renier?

Ricouin. - Oui, Seigneur, l'attaque de mon comté de Nantes est toujours permise à qui tient ce lieu.

Louis le Débonnaire. - Mais ce sont des moines qui n'ont pas d'intentions guerrières. Ils ne songent qu'à prier Dieu et à le servir en paix. Pourquoi ne pas leur accorder ce qu'ils demandent?

Ricouin. - Sire Auguste, je t'en supplie, n'accorde pas à ces gens-là leur requête. Ne les écoute pas; ce lieu qu'ils veulent est trop important pour la défense de ton empire. Ils sont bretons, et en cas de guerre avec les gens de leur race, sûrement ils épouseraient leur cause. Roton servirait alors le poste avancé des Bretons au cœur de ton empire.

Louis le Débonnaire. - Il faut alors renocer, moine, à voir exaucer ta demande. Tu voulais m'induire en erreur et m'extorquer une position maîtresse dont les tiens sauraient ensuite se servir contre moi. Qu'il s'en aille et que désormais il ne revienne plus en ma présence.

piano.

Convoion. - Mes Frères, ma démarche près de l'empereur n'a pas été heureuse. Par deux fois j'ai voulu obtenir son vœu, par deux fois j'ai été éconduit de façon presque injurieuse en raison de notre saint état. Nominé, à qui j'ai fait savoir le résultat de mes démarches m'a annoncé qu'il viendrait à Roton. Ne perdons donc pas courage. Dieu ne nous abandonne pas. Il vient encore ce jour de nous en donner la preuve. Voici qu'il nous envoie un de nos frères, Ghérfred, qui prit l'habit à l'abbaye de Saint-Maur-les-Fossés et est venu à nous conduit par un songe divin, pour nous enseigner la règle de Saint Benoît.....

On entend du bruit.

....Mais qu'est ce bruit?

Un Frère. - Mon père, le Seigneur-Duc Nominé fait annonce et est venue pour demain.

Convoion. - Mes Frères, Dieu nous prépare une nouvelle grâce.

Gong

Son de trompettes, couvrant des bruits divres.-

Des Voix.-Gloire et honneur au Seigneur Duc Nominoé.-

Bruits.

Convoion.- Seigneur-Duc, notre avoué, soit le bienvenu dans notre monastère. Puisse ta présence apporter la paix que nous cherchons.-

Nominoé.- C'est la paix, en effet, que je vous apporte, mes frères. Dieu a entendu vos prières et il m'envoie ce jour pour applanir vos difficultés. Moton restera votre possession, et un grand monastère s'y élèvera. J'en fais le serment.-

Convoion.- Dieu soit loué! Seigneur-Duc, mes frères, allons le remercier sur le champ, à notre oratoire.-

Bruits/ Musique douce d'Harmonium, qui continue pendant la prière, en sourdine.-

Convoion.- Seigneur de qui tout dépend sur cette terre, nous te remercions de la protection que tu viens d'accorder à tes serviteurs. Puisse ta bénédiction continuer à répondre sur nous les grâces insigne qui confondrons les méchants qui nous guettent. Accorde tes célestes faveurs à notre seigneur Nominoé qui a placé en toi son espoir. Bénis ses entreprises et donne lui; la force de triompher de ses ennemis. Prends en pitié ce peuple de Bretagne et épargne lui à l'avenir les épreuves qui l'ont frappé hier. Conduits-nous tous vers ta céleste demeure. Amen.-

La musique d'harmonium reprend plus fort.-

Nominoé:- Il est juste, mon frère qu'avant de proclamer la reconnaissance solennelle de l'abbaye de Moton je vous expose, à vous qui devez en être le premier abbé, les motifs qui ont guidé mon action dans cette affaire. Dès que j'ai eu connaissance de votre projet par la bouche de votre moine Louhemel, j'ai compris que Dieu jetait un regard favorable sur les Bretons, qui depuis si longtemps, souffrent sous le joug franc. Voici plus de trente ans que nous devons supporter des maîtres. Et toutes les tentatives pour briser l'oppression ont connu l'échec. Car rien ne sert de se révolter, si la révolte ne peut aboutir. Et nos échecs sont venus pour la plus grande part de notre désunion. Les Bretons n'étaient pas habitués à combattre sous un même chef. Il fallait les plier à cette discipline et il n'était possible de parvenir à ce but que par les Francs. C'est pourquoi je suis entré dans l'administration des Francs. C'est pourquoi, moi, Nominoé, Breton de race et de foi, j'ai prêté serment à l'empereur Louis. Il m'a fait duc de Bretagne, chef des comtes Bretons qui, pour la première fois, ont eu un des leurs à leur tête. Depuis dix ans que j'occupe cette fonction, je me suis efforcé de faire prendre à notre peuple la conscience de son unité; de calmer ses impatiences justifiées, mais qu'il ne fallait pas laisser transformer en révoltes pour otter aux Francs des motifs d'intervenir; de préparer les Bretons à la délugrance finale. Dieu veuille que j'y sois parvenu! J'ai poursuivi mon action en butte à l'incompréhension de mes frères de race et à l'hostilité ouverte des Francs qui ne cessaient leurs provocations aux frontières de nos comtes pour nous inciter à la révolte et nous ennuier. Car hélas, nos frontières sont ouvertes.

Le Domnoné en particulier est à la portée des bandes franques. Les Comtes m'incitaient à nous assurer des places aux frontières, mais s'y risquer, c'était la guerre. En choisissant Roton, vous avez bien mérité la foi et de la patrie. L'abbaye que vous allez bâtir sera la sauvegarde de notre frontière vers le comté de Nantes.-

Convoion.- Mais l'empereur se refuse à nous confirmer nos terres.

Nominoé.- Aujourd'hui, l'empereur Louis est prisonnier de ses fils qui se disputent le trône. ~~Et~~ Je lui ai prêté serment et Dieu m'est témoin que je le lui garderai jusqu'à la mort. L'empereur Louis n'a rien à attendre des Nominoé et des Bretons. Mais lorsque Dieu l'aura rappelé à lui je ne prêterai pas serment à ses successeurs : les Bretons seront alors libres. Maintenant nous sommes ses vassaux. C'est ~~xxxxxxxx~~ demander à Dieu de prendre pitié de lui et de le ramener sur son trône que je vais aujourd'hui, en son nom, concéder à votre communauté la terre de Roton pour y bâtir une abbaye.

Réunissez tous vos moines et tous vos serviteurs. Mes compagnons, sur mon ordre, sont allés inviter les chefs des plus voisins à assister à la cérémonie. En chemin ils convoqueront les vilains. Il faut que l'acte de fondation soit proclamé au milieu d'une nombreuse assistance, car, un jour, nos petits-fils et les enfants des ~~autres~~ enfants qu'ils mettront au monde, verront l'abbaye de Roton dressée au centre du prospère pays de Bretagne, sur la terre que nous leur aurons conquise.

Convoion.- Les plans de Dieu sont insondables mais il permet parfois à ses humbles serviteurs de percer les voiles du ~~monde~~ futur et de lire l'avenir.

musique douce en sourdine.

Je vois pour toi, Nominoé, un glorieux destin. Tu conduiras ton peuple à la liberté et en reconnaissance il te sacrera roi. Tu porteras le premier la couronne de Bretagne, qui de longue durée ~~durera~~ <sup>sera</sup> transmettra de familles en familles, de générations en générations et sera la sauvegarde de l'honneur et de la prospérité de notre pays. Et puis il viendra un temps où, par force et par guerre, elle passera sur le front d'un prince étranger qui redira à nouveau la Bretagne au rang de vassale et fera des Bretons ses sujets.... Et les années passeront et les Bretons d'alors n'auront plus le droit de se dire Bretons, car ils seront fondus au sein d'un pays qui ne sera pas le leur et qui leur niera toute particulière. Mais un jour viendra où les chaînes tomberont, où la Bretagne sortira du sommeil, éclatante de force et de beauté, et toi, Nominoé, tes cendres tressailleront dans ton tombeau parce que des milliers et des millions d'hommes et de femmes t'acclameront comme le fondateur de leur patrie et que les jeunes hommes de Bretagne seront fiers de chanter ta mémoire.....

gong/ Bruits divers.

Une Voix.- Prêtres de Dieu, Seigneurs et Vilains, voici que notre seigneur-duc vient à nous. Ecoutez tous ses paroles et priez Dieu pour lui.

Nominoé.- Moi, Nominoé, délégué de l'empereur Louis, en considération des angoisses et de tribulations que supporte en ce moment notre seigneur l'empereur Louis, en raison aussi de la gravité de mes péchés et de la bonté de Dieu qui dit : faites l'aumône et vous serez purgés de vos fautes je donne à perpétuité aux moines du monastère de Roton, le territoire ~~appelé Ros, dénommé anciennement~~ ce



Récitant. - Le voyage fut sans histoire et nos deux ambassadeurs, Convoion et Worworet, retrouvèrent l'empereur à Attignies près de Thionville. Les courtisanes du prince, jaloux de garder pour eux toutes les faveurs du pouvoir reconquis, filtraient soigneusement les visites de Louis Le Débonnaire. Pour être admis à son audience, il fallait faire ses preuves. Et quoiqu'ambassadeurs de Nominosé et peut-être même à cause de cela, Convoion et Worworet n'échappèrent pas à la règle commune et durent subir l'interrogatoire du Chancelier Lothaire, qui ne manqua pas de voir dans nos deux Bretons des rivaux possibles dans la faveur de l'empereur.....

Lothaire. - J'ai examiné la lettre de du chef des Comtés Bretons: il m'annonce qu'il vous a prié tous deux de présenter à l'empereur ses félicitations à l'occasion de son rétablissement sur le trône. Il me dit en outre, qu'un de vous Convoion, à une grâce particulière à solliciter de l'empereur, sans préciser de quoi il s'agit. Serait-il possible de avoir des éclaircissements à ce sujet ?

Convoion. - Mais oui, Seigneur. - La faveur que je veux solliciter de l'empereur est la confirmation de la reconnaissance de l'abbaye de Redon qu'en a fait en son nom, notre duc Nominosé, alors qu'il était empêché par les événements d'exercer le pouvoir, et peut prier le ciel qu'il veuille bien mettre un terme à ses tribulations, à charge pour notre communauté de prier Dieu pour l'empereur. Nous avons supplié le ciel, et il a entendu nos prières.

Lothaire. - Mais vous avez déjà demandé cette faveur à l'empereur, qui je crois, vous l'a refusée.

Convoion. - Oui, mais alors nous n'avions pas eu l'occasion de témoigner à l'empereur de notre fidélité et de notre loyauté. Sans nul doute, au jour d'hui, il nous accordera ce que nous lui demandons. -

Lothaire. - Mais l'empereur ne peut revenir sur sa décision. Ayez l'obligance de ne pas représenter votre requête.

Convoion. - Notre communauté m'a chargé de la présenter à l'empereur et je ne faillirai pas à ma mission. -

Lothaire. - Dans ce cas; je verrai l'empereur avant vous et il jugera lui-même. -

Récitant. - Ainsi donc, la création d'une abbaye à Redon, se présentait toujours comme une affaire politique entre les Bretons et les Francs, ceux-ci faisant échec aux entreprises de ceux-là. Nominosé, en proclamant la reconnaissance de l'abbaye pour le salut de l'empereur Louis, avait agi avec beaucoup d'adresse. Restait à amener l'empereur à compléter et à confirmer ce geste. Ce fut le travail de Convoion. -

### Promesses.

Une voix. - Convoion et Worworet, ambassadeurs de Nominosé, duc pour les Comtés Bretons

Convoion. - Sire Auguste, nous sommes envoyés vers toi, par Nominosé, ton serviteur que tu as placé à la tête de comtés de Bretagne. Eldèle à ses



L'histoire ne le dit pas, mais il est permis de croire, qu'après avoir vaincu Charles le Chauve, Nominoé, désormais chef, et bientôt roi des Bretons, vint à Redon remercier Dieu du succès de ses armes.....

---

Bruits: choc des boucliers et des armes; piétinements de chevaux; cris et chants épass. Troupes qui partent en souddaines et s'enflebt jusqu'à dominer tous les autres bruits.-

---

une voix.- gloire à Dieu qui vient de nous accorder la victoire!

Convoïon. Prions mes frères. Seigneur, ta puissance et ta justice viennent de reconnaître le droit de notre cause. Continue à veiller sur notre peuple et accorde à notre chef, Nominoé, de combattre pour ta gloire et le salut de la nation bretonne.-

Le Bruit se rapproche.-

Des voix.- Buz ha Buhez! Victoire et joie, gloire et hânneur à notre duc Nominoé. Buz ha Buhez!

Convoïon.- Seigneur-Duc, Nominoé, p'ce que tu as placé en Dieu ta confiance et fait de sa force ta force, tu es aujourd'hui vainqueur. Il m'ordonne de te dire, au seuil de l'abbaye que tu as un jour fondée, qu'elle perpétuera dans la suite des temps le souvenir de ton nom et de tes brillantes actions.-

Nominoé.- Mon Frère Convoïon, ce jour est un grand jour et Dieu est tout puissant qui nous a donné de la vivre. La victoire est notre et la Bretagne est maintenant libre. C'est de Redon, de l'abbaye qui des années symbolisé notre volonté d'être libres, que je veux donner l'occasion de prières publiques et des réjouissances.....  
..... Qu'on porte à la connaissance de tous nos menages  
toutes nos villes, mes paroles et mes ordres.....

Commence en sourdine le Te Deum!

..... " Moi, Nominoé, par la grâce de Dieu et le choix des chefs des Bretons, en reconnaissance des Bienfaits de Dieu pour la victoire qu'il nous a donnée, j'ordonne que dans toutes les églises on chante un hymne d'action de grâce et qu'il sera distribué aux pauvres....." A Redon, le 26ème de juin de l'an 845.  
abus des  
Dieu

---

Jacques Morvan.-